Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 110 (1965)
Heft: 4

Artikel: Appel : pour commémorer la bataille de Marignan
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-343242

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

110e année N° 4 Avril 1965

REVUE MILITAIRE SUISSE

Direction-Rédaction: Colonel-brigadier **Roger Masson**
Rédacteur-Adjoint: Colonel EMG **Georges Rapp**
Administration: Lt-colonel **Ernest Büetiger**
Editeurs et expédition: Imprimeries Réunies S.A., av. de la Gare 33, Lausanne
(Tél. 23 36 33 — Chèq. post. II 5209)
Annonces: Publicitas S.A., succursale, rue Centrale 15, Lausanne

ABONNEMENT: **Suisse:** 1 an Fr. 14.—; 6 mois Fr. 8.—
Etranger: 1 an Fr. 17.—; 6 mois Fr. 9.—
Prix du numéro: Fr. 1.50

Appel

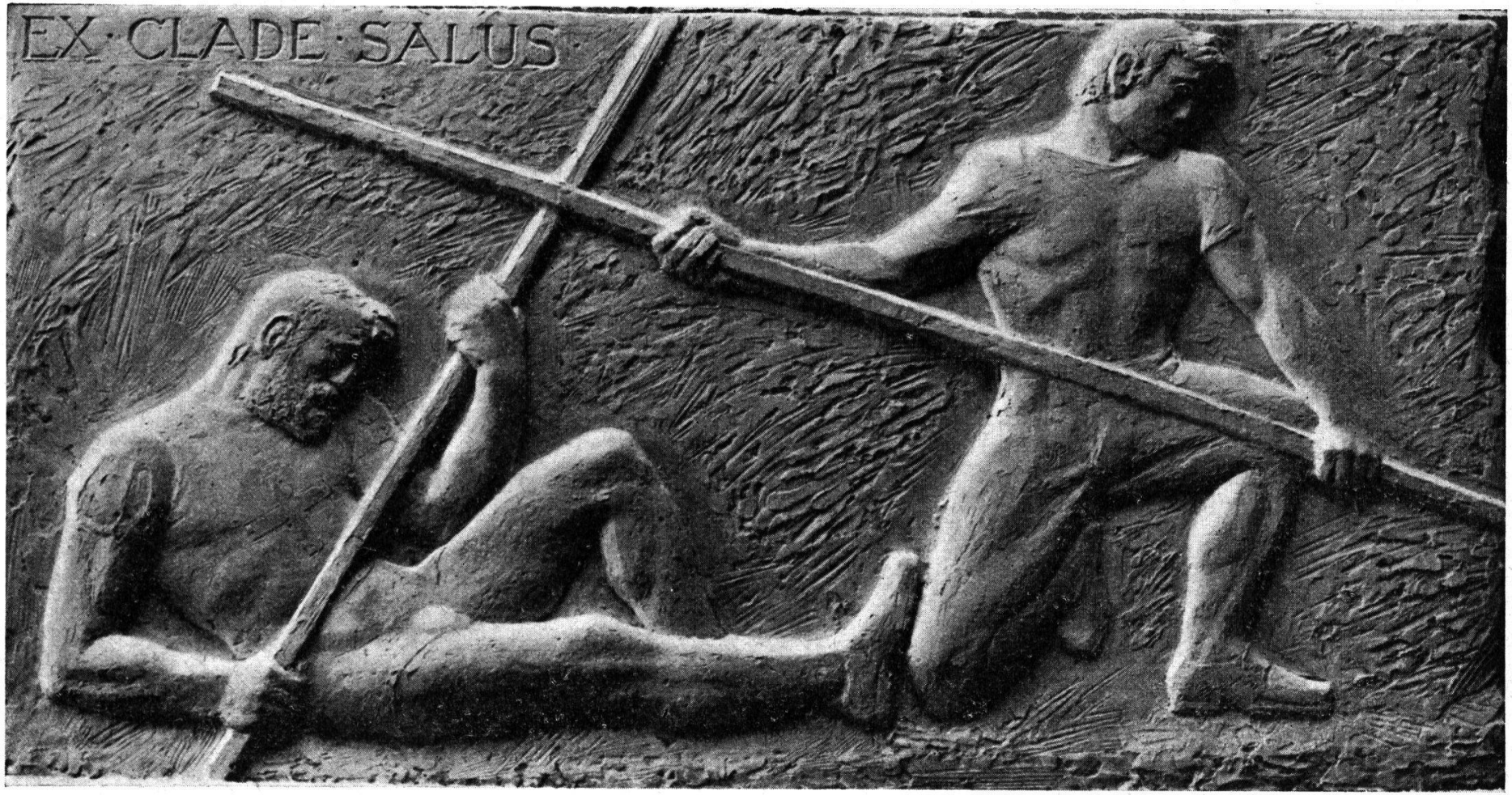
Pour commémorer la Bataille de Marignan

Le 14 septembre prochain aura lieu le 450e anniversaire de la bataille de Marignan. Il est de notre devoir de commémorer cette grande date. Car Marignan marque dans notre histoire nationale un tournant décisif. Tragique à plus d'un égard, cet événement n'en est pas moins à l'origine d'une ère nouvelle; il consacre l'abandon par nos confédérés d'une illusoire politique de force et de grandeur au profit d'une politique de paix et de neutralité dans une Europe souvent déchirée.

Les circonstances qui conduisirent nos confédérés les 13 et 14 septembre 1515 à Marignan sont encore dans toutes les mémoires. Les guerres de Bourgogne et de Souabe avaient porté bien au-delà de nos frontières le renom des troupes confédérées, au point que les princes de l'Europe, empereurs, rois et papes, se disputaient le concours de nos mercenaires. Cependant, l'attrait de l'or étranger, le dénuement d'une population de montagne devenue trop dense ne furent pas seuls à entraîner, en août 1515, 20 000 confédérés à franchir les cols de nos Alpes pour se rassembler dans la région de Milan. Contribuer à

l'unification de l'Italie, asseoir une Confédération forte aux flancs mêmes du nouvel Etat, contrôler la Lombardie, que de récentes campagnes militaires avaient pour ainsi dire mise entre leurs mains, consolider leurs possessions au Tessin, tels étaient les buts de nos confédérés, telles furent les dernières ambitions d'hégémonie européenne de la Suisse. C'est pour cet idéal que la lutte fut alors engagée. Mais un adversaire de taille apparut: le roi de France François 1er. Il opposa aux troupes confédérées une écrasante supériorité, car, à la différence des nôtres, il disposait d'une cavalerie et d'une artillerie importantes. Ce fut le début d'un combat sans merci, corps à corps, et qui dura un jour et demi. Lorsqu'ils durent enfin céder du terrain devant la cavalerie vénitienne qui volait au secours du roi de France — 7000 d'entre eux gisaient déjà sur le champ de bataille —, les confédérés rassemblèrent tout ce qu'ils purent rassembler de valide, formèrent leur fameux carré, prirent en charge les blessés et les mourants, ceux-là mêmes que le peintre Hodler a immortalisés, et battirent en retraite au mépris de l'adversaire, abandonnant pas à pas un champ de bataille sanglant. Retraite, mais non pas défaite honteuse. Une page glorieuse de notre histoire militaire se tournait. Mais ce jour sombre, qui mettait fin à nos rêves de grandeur, fut une sorte d'aurore pour notre pays. Car il nous rendit le sens de notre liberté et la conscience de nos limites. On comprit alors que la mission de notre pays n'était pas dans la haine et dans la guerre, mais dans la compréhension et la solidarité. C'est avec notre retraite à Marignan que commença notre retraite dans la neutralité, dans une neutralité armée et vigilante.

Nous n'avons cessé de recueillir les fruits de ce haut-fait, nous les recueillons encore aujourd'hui. Et, pourtant, aucun monument, si modeste soit-il, n'a été érigé sur le champ de bataille, aux portes de Milan, pour en perpétuer le souvenir. Rares sont les événements importants de notre histoire nationale qui n'ont pas trouvé leur monument; l'extermination de la Garde suisse à Paris a suscité peut-être le plus beau d'entre eux, le Lion de Lucerne. Mais les héros de Marignan attendent encore


EX·CLADE·SALUS·

notre hommage. C'est la raison pour laquelle un groupe de 21 personnes — officiers supérieurs, hommes de science, écrivains, hommes d'Eglise et aumôniers, representants de notre économie et, surtout, représentants de la Suisse italienne — s'est constitué récemment, afin que soit érigé sur les lieux de la bataille un monument simple, digne, et d'une haute tenue artistique. Le marquis Brivio, propriétaire du terrain, a eu la générosité de mettre celui-ci à notre disposition. De son côté, l'Etat italien a donné son accord à notre projet, n'oubliant pas que les jeunes Suisses d'alors ne combattaient pas contre l'Italie, mais luttaient déjà pour son unité. Enfin le sculpteur suisse Bisa, à qui nous en avons confié l'exécution, travaille actuellement à un bas-relief de granit où l'on peut voir un combattant qui protège son camarade mourant et où sera gravée la devise « Ex clade salus » — de la défaite naît le salut!

Cependant les moyens financiers nous font encore défaut. Nous plaçons donc tous nos espoirs dans la générosité de nos compatriotes, dans votre générosité. La réalisation de notre projet dépend de vous, et nous vous adressons un appel chaleureux en faveur du monument qui commémorera cette grande date de notre histoire. Nous sommes certains qu'il sera pour vous-mêmes, pour vos enfants et petits-enfants, un objet de fierté!

Le comité Pro Marignano

Prière de verser vos dons à la Banque cantonale de Zoug (Ccp. 80-192)

Membres du Comité « Pro Marignano »

Philippe Etter, ancien conseiller fédéral, Dalmazirain 6, Berne. — Colonel cdt. de corps Nager, Hönggstrasse 127, Zurich. — Colonel-divisionnaire Fontana, Tischenlooweg 4, Thalwil. — Dr Hermann Stieger, Brunnen †. — Dr. Meinrad Inglin, écrivain, Schwyz. — Carlo Beeler, Hôtel Savoia-Beeler, Nervi (Gênes). — Albin Peter Menz, Président central des sociétés suisses en Italie, Via Moscova 46-9, Milan. — Dr. Calgari, professeur à l'Ecole polytechnique, Zurich. — Dr Siegfried

Frey, directeur de l'Agence télégraphique suisse, Gutenbergstrasse 1, Berne. — Mgr Josefus Hasler, évêque de St-Gall. St-Gall. — Dr h. c. Robert Käppeli, Bettingerstrasse 106, Riehen. — Prof. DrAnt. Largiadèr, Bächtoldstrasse 11, Zurich. — Le consul général suisse à Milan. — Prof. Dr Karl Schmid, ancien recteur de l'EPF, Bassersdorf. — Dr Emil Steffen, Via Moscova 46-9, Milan. — Dr Peter Vogelsanger, pasteur du « Fraumünster », Kämbelstrasse 2, Zurich. — Prof. Dr Jakob Wyrsch, Stans. — Maurice Zermatten, écrivain, colonnel EMG, Sion. — Prof. Georg Thürer, Teufen AR. — Colonel Dr Karl Kistler, Bahnhofstrasse 21, Zollikon. — Fernand Cottier, ancien Conseiller national, Hôtel International et Terminus, rue des Alpes 20, Genève.